

Blessures Souveraines

assailli par l'insomnie,
il fait des vers pour tuer la nuit.

Le ciel filtre par la fenêtre.

Progressivement,
une indécise lumière troque,
contre un flasque horizon,
sa pale blancheur du matin

encore une nuit insensée, vide,
et coléreusement blanche,
livre le poète à une journée douteuse
et lourdement noir,
où le géant espace perd déjà son épaisseur

janvier gris de ma tristesse,
que n'ai-je prodigué de voeux
aux centaines d'amis indifférents!
Foin d'aide pour assumer les blessures
souveraines,
et pleines fessures

chacun porte son proper cimetière
où s'enterrent les cendres des jours !